

---

traverse des temps remplis de troubles, et qu'une longue et redoutable tempête l'accable de maux cruels : *In temporibus Ecclesie turbulentissimis diuque prementium malorum scœva tempestate* (Office du saint Rosaire).

Les évènements qui se passent sous nos yeux, particulièrement à Rome et en France, ne justifient que trop la justesse de ces sombres appréciations. En effet, la haine des sectaires et des impies s'acharne avec rage contre la Papauté et contre l'Eglise de France et il nous est donné de constater encore une fois comment des épreuves semblables ou des joies communes lient tour à tour et attachent bien étroitement l'une à l'autre l'Eglise de Rome et votre nation de tout temps si catholique.

Ce n'est pas sans une tristesse profonde, Eminentissime Seigneur, que les évêques du Canada apprennent chaque jour les nouvelles entreprises du gouvernement français contre les libertés et les droits les plus sacrés, contre notre sainte religion. Des lois, aussi contraires aux véritables intérêts temporels de votre noble et grand pays que fatales à la prospérité du catholicisme, ont aboli vos congrégations religieuses si florissantes et ont interdit dans toute l'étendue de votre territoire la pratique publique des conseils évangéliques ; les congréganistes enseignants ont été expulsés ; leurs œuvres sont détruites et la confiscation de leurs biens les a réduits à la plus extrême misère ; leurs écoles sont fermées, et, par suite de cette mesure, il vous est bien difficile de d'assurer une éducation chrétienne à votre jeunesse.